

ÉDITORIAL

Le mot « solidarité » n'a jamais été autant utilisé, chaque jour, par nos élus, dans les médias, entre nous... L'actualité nous y incite. la Syrie, Haïti, l'Italie, les réfugiés, les victimes de tous les conflits actuels...

Mais ce mot, cette idée, ce concept n'est-il pas malmené ? maltraité ?

N'en n'avons-nous pas perdu le sens, par ces temps marqués d'une grande morosité ? Pourtant l'étymologie du terme est ici éclairante. La solidarité a la même origine que la solidité. Ce qui fait la solidité d'un bloc de béton, c'est que tous ses éléments sont "solidaires", autrement dit interdépendants. Ce qui affecte l'un, affecte plus ou moins directement tous les autres. De ce fait, le bloc sensé être solidaire s'effrite, se disloque.

C'est bien ce qui semble se passer, chaque jour, hélas. Nous entendons ou sommes témoins d'actes qui pourraient nous faire croire que la solidarité a vécu, disparu, est anéantie.

L'exemple le plus flagrant est la polémique qui s'instaure un peu partout en France face à l'accueil des réfugiés. Mais c'est aussi les difficultés de plus en plus marquées dans les associations d'entraide : moins de moyens, peu de bénévoles, manque d'énergie.

Alors, plus que jamais, la semaine de solidarité internationale (SSI), qui a lieu du 12 au 20 novembre, va nous interpeller, nous bousculer et peut-être somme toute, nous inciter à défendre cette valeur fondamentale et à agir !

Les résultats qui découlent des projets mis en place et soutenus par LACIM de Saône (voir ci-dessous), prouvent que la solidarité est efficace, doublée de générosité, précieuse, accompagnée d'actions, enthousiasmante !

Annick Preux

Présidente de l'association LACIM de Saône

INFORMATIONS LOCALES

Depuis quelques mois, le comité local Lacim de Saône s'est transformé en association 1901 : l'association Lacim de Saône. C'est à la demande du président national de LACIM que le changement s'est fait.

Nous sommes maintenant dotés d'un conseil d'administration de 9 membres et d'un bureau.

La Semaine c'est quoi ?

Depuis 1998, la 3ème semaine de novembre est consacrée à la solidarité internationale à travers des manifestations grand public sur des thématiques très variées : droits humains, mieux vivre ensemble, partager nos cultures, promouvoir la paix, consommer équitable, épargner et voyager solidaire, s'engager comme volontaire ou bénévole, interpellier les entreprises et les dirigeants, etc. La SSI a pour objectif principal de sensibiliser le grand public à la solidarité internationale.

Des initiatives partout en France

Tous les jours, des gens s'impliquent dans des projets solidaires avec une dimension internationale. Ces citoyens tentent de comprendre le monde et, par des gestes concrets (en achetant ou voyageant solidaire, en épargnant éthique, en s'engageant comme volontaire, en interpellant les décideurs...), contribuent à construire des relations économiques, politiques et culturelles plus justes entre les pays et entre les peuples.

C'est pour valoriser ces engagements que la SSI a été créée. Pour faire connaître à tous la solidarité internationale et proposer des pistes d'actions concrètes, à la portée de chacun. Journées à thème, conférences, spectacles, ateliers pratiques, jeux de sensibilisation, projections débats, expositions, repas équitables, marchés solidaires... Les formes sont diverses mais l'objectif est le même : sensibiliser nos voisins à la solidarité internationale.

Qui participe ?

Des associations, ONG, collectivités territoriales, écoles et universités, acteurs de l'éducation populaire, centres culturels, MJC, syndicats, comités d'entreprise... La SSI fédère tous ceux qui s'engagent pour changer le monde. Salariés, étudiants, chômeurs, retraités, élus, migrants, artistes, sportifs, tous s'y retrouvent, car tous sont concernés, quel que soit leur statut ou leur lieu de résidence.

Quelles thématiques ?

La solidarité internationale ne se limite pas à certaines thématiques, ni même aux actions à l'étranger. La défense des droits humains et de l'environnement, la promotion de la paix et du vivre ensemble, le soutien aux différentes cultures, passent par des projets humanitaires et de développement, mais aussi par l'action locale.

Et LACIM de Saône?

Notre association a choisi d'informer l'intégralité du village de Saône et tous nos adhérents extérieurs, de ses actions au Mali et au Niger. C'est aussi une communication sur les manifestations que nous organisons qui associe, tel l'esprit de la SSI : solidarité, plaisir, amitié, partage, mieux vivre ensemble...

CONCERT

Pour marquer la fin de la semaine de solidarité internationale

LACIM de Saône accueillera le 27 novembre à 17h00

à l'église de Saône : SOPRALTI et ECHOS DU GOSPEL deux chœurs de grande qualité

SOPRALTI

En 2001 naît SoprAlti, l'un des rares chœurs exclusivement féminins.



Fabrice Martinez prend la direction du chœur et l'aide à progresser, avec compétence et pédagogie, beaucoup de passion et un peu d'audace, allant jusqu'à aborder le Stabat Mater de Pergolese et, entre autres, des pièces de Dvorák. Pour l'évolution de sa carrière musicale, Fabrice part pour Genève où il trouve sa place et améliore sans cesse son talent.

Dans le souci de pérenniser SoprAlti, Jean-Pierre Drouhard, choriste ami de Fabrice, prend la direction de cet ensemble et depuis 10 ans, il cherche le répertoire adapté et retranscrit certaines partitions pour les faire interpréter par trois voix de femmes.

SoprAlti réunit actuellement 15 sopranos. Toutes les nouvelles voix qui souhaiteraient se joindre à celles de SoprAlti seront les bienvenues.

ÉCHOS DU GOSPEL

Créé en 2010 par un groupe d'amis amoureux de la musique, le groupe ECHOS DU GOSPEL compte aujourd'hui 7 membres.



Dans ECHOS DU GOSPEL résonnent les rythmes des peuples du monde, des influences negro spiritual des Amériques aux rites de l'Afrique, en passant par le blues et le jazz.

Dans ÉCHOS DU GOSPEL, les sons jaillissent, les rythmes s'installent très vite pour transmettre un message universel d'amour, de paix, de fraternité et de liberté.

Le groupe est présidé par John MOUSSOUNGOU.

Les bénéfices de la soirée seront utilisés pour les projets d'alphabétisation et d'agriculture durable dans les villages jumelés avec Saône (Siracorobougou et Bamabougou)

GRAND DÉFILÉ DE MODE

LE 31 MARS 2017 AU KURSAAL À BESANÇON

Des créateurs et créatrices de mode tendent la main aux femmes africaines

Un partenariat s'est mis en place entre LACIM, et 6 créateurs et créatrices, afin d'accompagner des africaines dans leur projet de développement.

LACIM de Saône accompagne des paysans dans la fabrication et l'utilisation de compost. L'engagement des paysans dans le projet, aboutit à la remise de matériel d'exploitation (âne, charrettes, outils). Il est à noter que les personnes qui sont allées jusqu'au bout du projet ont vu leurs rendements multipliés par 5.

Depuis peu, les femmes se sont mises sur les rangs et courageusement ont commencé à creuser des fosses pour le compost, afin d'améliorer le revenu de leur espace maraîcher.

Il est très enthousiasmant de pouvoir répondre à ce projet, car c'est une suite logique aux cours d'alphabétisation qu'elles sont reçues par notre intermédiaire. LACIM a donc décidé d'accompagner ces femmes et de les former au même titre que les hommes. Mais cela nécessite de trouver des fonds supplémentaires.

C'est ainsi que 6 créateurs et créatrices : Rachel CHOIX, Julie LACOUR, Nathalie LAHAYE, Christine MONGENET, Julie VARNIER et Eric FLEURENCE, ont proposé de s'associer à LACIM de Saône et de créer un évènement important pour réunir des fonds qui permettront à ces femmes de s'en sortir.

La présentation des créations se fera au KURSAAL à Besançon au cours d'une grande soirée, dédiée à l'élégance, la beauté et le savoir-faire.

Une animation musicale sera également proposée par Joyce TAPE. Originaire de Côte d'Ivoire, elle s'initie dès son plus jeune âge, au chant et apprend la basse dans l'Orchestre national de la marine d'Abidjan. En 2008, elle sort son premier album, *Mogobé*, puis un second opus en 2012, *Hélène*.

Joyce Tape rencontre en 2012, le bluesman Malien Boubacar Traoré. Les deux artistes décident de s'associer pour mettre en place le projet Dongri-Niman, porté par l'association Benkadi - Joie Production, dont l'objectif est de diffuser la musique blues et la culture africaine. Durant deux ans, Joyce parcourt alors les routes de France, du Mali, de la Côte d'Ivoire pour parler de sa culture, de sa musique, de la diversité culturelle au public et en particulier aux enfants.

En 2015, sort son troisième album *Niman*, la musique va plus loin que les mots, dans lequel intervient son acolyte Boubacar Traoré. La sortie de cet album se fait en Côte d'Ivoire, suivie d'une tournée dans ce pays ainsi qu'en France, notamment au festival No-Logo et au festival Cognac Blues Passions.

Au cours de la soirée, une prestation artistique sera proposée par la compagnie « Entre terre et ciel ».

Créée en 2006 par Lara CASTIGLIONI, comédienne, danseuse, circassienne, manipulatrice d'objets et de feu. Après avoir développé un travail axé principalement sur la notion de performance et d'esthétisme avec d'autres compagnies professionnelles pendant plus de 10 ans, cette artiste pluridisciplinaire au chemin hétéroclite et nomade ressent la nécessité de réinterroger et de dépasser l'ensemble des formes qu'elle a pu rencontrer jusqu'alors.

